

La désertification des hippodromes parisiens ne peut être une fatalité

Vendredi 20 mai 2022 - N°393



par Hubert Tassin – Président des P.P.

A l'exception de quelques très grands rendez-vous qui bénéficient d'une visibilité médiatique supérieure aux autres, la plupart des réunions d'Auteuil ou de Longchamp se déroulent devant des tribunes singulièrement dégarnies. On en a pris petit à petit l'habitude, considérant qu'il s'agissait là d'un dommage collatéral d'une évolution des mœurs, des départs en week-end de plus en plus faciles, de la multiplication d'autres loisirs, du confort offert par Equidia ou les paris en ligne. Tout cela n'est bien sûr pas totalement dénué de fondement mais ne suffit pas à expliquer cette évolution si négative

Faut-il se résoudre à cette tendance mortifère ? Je ne peux l'accepter car d'autres compétitions, d'autres loisirs se battent avec succès pour attirer du public et des clients. Au cœur d'une mégapole de plus de 12 millions d'habitants, se satisfaire d'avoir les week-ends un objectif de deux ou trois milles entrées (dont pas mal d'entrées gratuites) qu'on n'atteint même plus, ne peut être une posture sérieuse. Je ne dispose évidemment pas de la baguette magique et de solutions toutes faites pour inverser la tendance mais en revanche, j'ai un peu le sentiment qu'on a abandonné des ambitions dans ce domaine.

L'hippodrome : un lieu de loisirs, de convivialité, de fête et de jeux d'argent

La concurrence en matière de loisirs devrait être une motivation pour France Galop pour se mettre au niveau plutôt que de considérer la partie perdue d'avance. Prenons un simple exemple. Par un triste concours de circonstances dû à un mouvement de grève que chacun a regretté, la réunion d'Auteuil du samedi 30 avril fut l'occasion d'un programme d'un niveau tout à fait exceptionnel, avec 15 courses, des champions en haies comme en steeple, une préparatoire au prochain Grand Steeple... Un programme de gala. Certes, cette situation n'était pas prévue à l'origine. Mais en une semaine on eut pu bâtir un plan de communication d'urgence pour motiver le public. Pourquoi pas, en proposant des formules de paris spécifiques ?

Mais attirer du public eut supposé qu'on puisse l'accueillir dans des conditions décentes. Ce jour-là, le public invité à venir dès 11H00 du matin n'avait pratiquement pas de solutions pour se restaurer à part le Karly Flight vite complet et certainement pas à la portée de toutes les bourses. Pas un point de vente mobile, pas un sandwich. Circulez, il n'y a rien à voir. Sauf sur la piste et à peine aux guichets de paris.

Le lendemain Longchamp. Guère mieux avec pourtant un beau programme, un Groupe 1, une météo favorable. Des familles venues en nombre sur la pelouse placée à l'endroit de tribunes détruites. En revanche, dans la partie des nouvelles tribunes, une restauration presque inexistante. On avait même fermé tous les bars dans la zone des tribunes

publiques. Trouver simplement une bière relevait de l'exploit. Un sandwich de l'impossible.

Lors des débats cherchant à justifier la reconstruction des tribunes de Longchamp on nous a « vendu » l'idée qu'un Longchamp plus petit donnerait le sentiment d'être plus vivant. Je ne connaît pas les chiffres de la fréquentation de la magnifique réunion des Poules d'Essai dimanche dernier, mais il faut bien admettre que les gradins autour du rond de présentation étaient loin d'être pleins. Leur vue donnait une impression de vide.

Un temps, autrefois, une journée « Portes ouvertes » était proposée en début de saison. On avait un ou deux orchestres ambulants pour donner un air de fête, un partenaire média se chargeait de vendre l'événement en amont en mettant au centre de la communication ce qui justifie de venir à l'hippodrome : le pari. Aujourd'hui, on a un peu le sentiment qu'on a renoncé à bien des ambitions. Certes je ne mésestime pas ce qui a été fait avec les jeudis soirs et ce qui sera sans doute réalisé dans cet esprit les samedi soir à Auteuil. Mais l'objectif est d'avoir des spectateurs et des parieurs dans les tribunes, pas simplement de transformer nos hippodromes – au gré des tendances - en espaces de fêtes déconnectés du cheval et des courses.

Les parieurs et les propriétaires

On ne le répètera jamais assez : les courses sont une activité de loisir dont la création de valeur est la somme des pertes des parieurs et des propriétaires.

Pour les parieurs et pour la plupart des propriétaires, les courses, sont avant toute chose un loisir. Les propriétaires cherchent d'abord à se faire plaisir, bien sûr en priorité en réalisant des différences d'argent, mais aussi à se retrouver dans un univers agréable, convivial, chic et de bon ton. Un propriétaire doit

pouvoir venir avec des amis, partager ses émotions, sa passion et son univers. Encore faut-il que l'hippodrome soit un lieu d'accueil à la hauteur des attentes de ceux-ci.

Dans les nouvelles tribunes de Longchamp, l'accès à la tribune réservée aux acteurs des courses ne fait l'objet d'aucun contrôle et le public y accède librement. Il n'y a plus aucun sentiment d'avoir un privilège et un endroit avec un minimum de respect des autres au travers d'une tenue décente pour s'y sentir bien et y recevoir.

Il y a, à Longchamp, une tribune dite « Club », conçue à l'origine pour y recevoir. On imaginait sans doute pouvoir y accueillir les propriétaires ayant un partant dans les courses du jour, leur dérouler un tapis rouge, leur offrir un petit buffet, les recevoir. Le jour du Prix Gamay, Groupe 1, rien. Dimanche dernier, un réceptif était en effet organisé mais des propriétaires français ayant été voir leur élève à Newmarket il y a quelques jours m'ont relaté la manière dont ils furent reçus là-bas. Il n'y a pas photo !

A Auteuil, le nouveau salon « Propriétaires » est très bien aménagé. Mais ne vous aventurez pas à vouloir y déjeuner rapidement : il faut que le personnel aille chercher les plats à l'autre bout de l'hippodrome ! Même quand vous commandez une bière pression, le maître d'hôtel doit aller la chercher dans un restaurant au rez-de-chaussée.

Une question de volonté

Il ne s'agit pas de proposer des choses extraordinaires, ni de luxe tapageur. Certains se posent la question de l'intérêt des petits hippodromes de province. Ils sont autant de démonstrations qu'avec des moyens limités et des accès à des guichets de paris, on peut créer de l'ambiance et de la

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris

Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

convivialité en toute simplicité et sans renoncer à une certaine élégance.

Je demande simplement qu'on mette des actes en phase avec les engagements. On affirme vouloir tout faire pour encourager le « propriétaire » mais on ne voit pas forcément ce qui est fait pour aller dans ce sens. On affirme avoir reconstruit des tribunes à Longchamp pour mieux recevoir le public et en faire une formidable vitrine, mais à l'usage, l'expérience « client » apparaît dégradée. Même pour la réunion la plus prestigieuse de l'année qu'est l'Arc de Triomphe on a volontairement réduit le nombre de spectateurs en renonçant à construire les tribunes provisoires qui étaient incluses dans le dispositif d'origine. Les tribunes reconstruites, il fallait aussi reconstruire leur usage.

Lors des mandatures précédentes à France Galop, j'avais obtenu qu'un bénévole soit désigné sous le vocable de « Président d'hippodrome » pour animer, pour recevoir, pour proposer des aménagements, pour assurer la fonction du contrôle qualité qu'à l'évidence les administratifs ne peuvent faire. Un bénévole, responsable, sur le terrain. C'était un aiguillon utile. Chacun se souvient de ce que firent Philippe Bouchara puis Marcel Chaouat à Deauville. Je n'ai pas toujours été en phase avec leurs idées, mais ils étaient présents, sur le terrain et ont apporté leur enthousiasme.

Je me souviens d'un discours ambitieux du Président de Rothschild souhaitant donner plus de moyens au « département propriétaires » rebaptisé depuis « département Acteurs des courses ». Une ambition qu'on a, me semble-t-il plutôt mise en sommeil. C'est dommage

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr